



Solidarité pour l'Ukraine – 01/10/2022- numéro 8 - déconstruction

DANS CE NUMERO

Aux origines du mal

Principe des vases communicants

Riposte russe

Contre-offensive européenne

Contacts utiles

L'Institut de Recherche et d'Information sur le Volontariat (iriv) s'associe à la solidarité internationale en faveur de l'Ukraine attaquée par la Russie le 24 février 2022. Après une pandémie qui a fragilisé les pays démocratiques avec la montée inquiétante des théories du complot et ses discours de haine sur les réseaux sociaux, nous souhaitons que cette guerre en Europe soit l'occasion de réfléchir à une nouvelle solidarité, en Europe et avec nos alliés internationaux. Cette Infolettre est le huitième numéro depuis le 1er mars 2022. Nous publierons chaque premier jour du mois un nouveau numéro aussi longtemps que durera cette guerre brutale, totale et illégale.

Selon les chiffres du Pentagone (1), "70 000 à 80 000 soldats"

russes ont été tués ou blessés depuis le début de l'invasion de l'Ukraine (février – août 2022). Les autorités de Kiev font état d'au moins 10 000 morts et 30 000 blessés. Avant de se lancer dans une entreprise aussi extrême que la guerre, l'attaquant doit justifier d'une menace imminente. Pour le Kremlin, elle était caractérisée – la cible n'était pas tant l'Ukraine que l'Union européenne, « unique objet de mon ressentiment » pourrait dire le président russe en plagiant Corneille (2). Projet original et inédit, la construction européenne a permis aux pays d'Europe de se relever patiemment, et par étapes, de la plus grande faillite morale de leur histoire. Si l'Union européenne est un projet de construction, celui défendu par le président russe est son antithèse, une déconstruction.

- 1- Aux origines du « mal », la construction européenne (1947-1957)
- 2- Vases communicants- quand l'Union européenne progresse, l'URSS régresse (1957-1991)
- 3- La riposte russe (2000-2022), une déconstruction programmée
- 4- Contre-offensive en Europe – l'Union européenne en première ligne pour soutenir l'Ukraine (juin 2022)

* le logo a été dessiné par Caritas Canada en février 2022

Aux origines du mal, la construction européenne

Après la Seconde Guerre mondiale, l'Europe est un champ de ruines. Il ne s'agit pas seulement de pertes humaines, ni de destructions matérielles mais d'une défaite morale. Les valeurs européennes d'humanisme et d'universalisme ont été mises à rude épreuve. Ce n'était plus l'« Europe des Lumières » mais celle des Ténèbres qui avait émergé dans les années 1920 avec la montée du fascisme en Italie (Mussolini accède au pouvoir en 1922) et du nazisme en Allemagne (Hitler est élu en 1933). Cette Europe des ténèbres et de l'obscurantisme a mené au pire (avec l'assassinat de 6 millions d'Européens parce qu'ils étaient juifs). Tous les pays européens ont été complices sauf le Royaume-Uni (et le Danemark), seul pays européen représenté à la conférence de Yalta en 1945 aux côtés de l'URSS et des Etats-Unis.

L'histoire est parfois ironique. La conférence de Yalta, dite aussi conférence de Crimée s'est tenue dans une ville ukrainienne, annexée illégalement par la Russie en 2014. Selon l'historien français Georges-Henri Soutou (3), elle a suscité et suscite toujours les plus grands débats. L'interprétation la plus répandue est celle du « partage du monde », un « accord cynique entre les Etats-Unis et l'URSS pour diviser l'Europe. Ce mythe a été popularisé en France dès 1947 par le général de Gaulle et renvoie à la vision de la « double hégémonie » américano-soviétique, censée avoir dominé les relations internationales après 1945. En fait, Yalta a permis la reconstruction d'un nouvel ordre européen fondé sur la démocratie, et sur une gestion commune des grands problèmes du continent par les vainqueurs de 1945. Les pères de l'Europe, les pays fondateurs de l'Union européenne, n'étaient pas invités parce qu'ils avaient été vaincus - la France et le régime de Vichy collaborationniste (de Gaulle et la France libre n'ont pas été invités) ; l'Allemagne nazie, l'Italie fasciste mais aussi les trois pays du Bénélux (Belgique, Pays Bas et Luxembourg).

Après les échecs successifs de la Communauté européenne de défense (CED) (rejet français devant l'Assemblée nationale en 1954), et celui d'un projet de Communauté politique européenne, la construction européenne se poursuit désormais sur un plan économique dans le cadre de « solidarités de fait » selon la déclaration de Robert Schumann, l'un des pères fondateurs de l'Europe avec son collègue français Jean Monet, et ses homologues allemand Konrad Adenauer et italien Alcide De Gasperi (4). La première étape est la création de la Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA) en 1954 – « par la mise en commun de productions de base et l'institution d'une Haute autorité nouvelle, dont les décisions lieront la France, l'Allemagne et les pays qui y adhéreront » la CECA « réalisera mes premières assises concrètes d'une fédération européenne, indispensable à la préservation de la paix » (5).

En 1957, les deux traités de Rome instituent la Communauté économique européenne (CEE) et la Communauté européenne de l'énergie atomique (Euratom). Si l'objectif à long terme est l'union entre les peuples européens, il faut d'abord créer un marché commun où circulent librement les personnes, les marchandises, les services et les capitaux.

Principe des vases communicants – quand l’UE progresse, l’URSS régresse

Si l’Union soviétique avait semblé la grande gagnante de la guerre, les tensions sont très vite montées en Europe et avec les Etats-Unis. La construction du mur de Berlin en 1961 est une provocation soviétique et l’officialisation de la rupture. Mais dès 1946 le « rideau de fer » (*Iron Curtain*) avait été évoqué par Winston Churchill (6) qui théorise la création de deux blocs idéologiques- le bloc occidental autour des Etats-Unis et de l’Union européenne face au bloc soviétique- l’URSS et les démocraties populaires. Au fur et à mesure des élargissements de l’Union européenne, les démocraties ont progressé en Europe tandis que le système soviétique a été de plus en plus contesté.

Jusqu’à l’implosion de l’URSS en 1991, les nouveaux pays membres venaient principalement de l’Ouest, du Nord et du Sud de l’Europe. Au début des années 1970s, l’Europe est passée de 6 à 9 pays avec les adhésions du Royaume-Uni, de l’Irlande et du Danemark – la Norvège, partie prenante aux négociations, a finalement décliné (après l’échec du référendum auprès de sa population) . Dans les années 1980, l’Europe est passée à 12 pays avec les entrées de la Grèce en 1981 puis de l’Espagne et du Portugal en 1986. Ces adhésions sont très importantes - elles ont correspondu avec la fin de régimes militaires en Grèce, mais aussi en Espagne (avec la mort de Franco en 1975) et au Portugal (avec la Révolution des œillets qui a sonné le glas de Salazar).

A partir de l’implosion de l’URSS, les adhésions sont beaucoup plus symboliques avec les entrées de la Finlande et de l’Autriche (1995) , pays « neutralisés » à la demande expresse de l’URSS. Le concept de finlandisation selon l’écrivaine finlandaise Sofi Oksanen est une « soumission à la volonté du puissant voisin russe » qui a « brouillé la boussole morale de son pays » (7). L’Autriche a été occupée, comme Berlin Est après la guerre entre quatre zones d’occupation (américaines, britanniques, russes et française). Elle semblait prise en étau entre le monde occidental et oriental jusqu’à son entrée dans l’Union européenne qui a été une forme d’émancipation après son annexion pendant la guerre par l’Allemagne nazie (dès 1938 avec l’Anschluss) puis sa mise sous surveillance. Elle existait à nouveau comme Nation, libre et indépendante, sans influence.

Les élargissements les plus décisifs, des « *casus belli* » pour la Russie ont été l’entrée de 10 pays membres en 2004 puis 2 pays en 2007, des Pays d’Europe centrale et orientale , appartenant à l’ancienne zone d’influence soviétique- en 2004, la Pologne , la Hongrie , la Tchéquie et la Slovaquie, la Slovénie , les trois pays Baltes (avec une population russophone importante) et les îles de Méditerranée (Chypre et Malte) ; en 2007, la Bulgarie et la Roumanie, deux régimes tout aussi totalitaires et inféodés à l’URSS. La Pologne de Jaruzelski a été contestée par le syndicat Solidarnosc dès 1979 ; la manifestation de mai 1989 a été le début de la fin pour l’URSS, pas seulement pour les Polonais mais pour tous les citoyens des anciens pays satellites avec comme point d’orgue la chute du mur en octobre 1989. Les chars soviétiques ne pourraient plus rien, comme à Budapest en 1956 ou en Tchécoslovaquie en 1968 – l’Union soviétique imploserait en 1991. La liberté était en marche et ne s’arrêterait plus.

La riposte russe – une déconstruction programmée

Avec l'accession de Vladimir Poutine à la présidence en 2000, la Russie a commencé une vaste offensive tous azimuts pour déconstruire ce que l'Union européenne avait patiemment construit pendant près de cinquante ans. Son objectif était de mettre en place une Europe « de l'Atlantique à l'Oural » qu'elle appelait de ses vœux, un retour au « glorieux passé » de Yalta.. Cette stratégie de sabotage et d'intoxication comprend deux phases- d'abord empêcher de nouveaux pays européens (anciens pays satellites de l'URSS) d'adhérer à l'Union européenne ; ensuite noyauter les pays déjà membres en s'appuyant sur des mouvements ou des leaders politiques anti-européens pour saper le moral des opinions publiques et jeter le discrédit sur la construction européenne (stratégie du Cheval de Troie).

La stratégie russe a été annoncée par Vladimir Poutine dès fin 2007 lors de la conférence de presse où la virulence de ses attaques contre les Etats Unis mais aussi l'Europe ont surpris. Plusieurs mois plus tard, l'été 2008, la Russie intervenait en Géorgie en s'appuyant sur des séparatistes pro-russes, trop tentée selon le Kremlin de rejoindre l'Union européenne. La même stratégie a été appliquée en Ukraine en 2014 quand le dirigeant ukrainien en place a évoqué un rapprochement avec l'Union européenne- la révolution de Maïdan est réprimée par des séparatistes pro-russes et la Crimée annexée avec une guérilla qui débute dans le Donbass. Lors des élections manipulées en Biélorussie en 2020, le président russe soutient le dirigeant biélorusse en place, contre les manifestants pro-démocratie et pro-européens durement réprimés. Une stratégie de déstabilisation de l'Union européenne commence l'année suivante en instrumentalisation des migrants venus de Syrie et du Proche-Orient. Un visa leur est offert pour la Biélorussie, mais ils sont refoulés à la frontière polonaise. L'image de l'Union européenne, et de ses valeurs, est écornée et immédiatement utilisée pour discréditer la solidarité et la démocratie à « géométrie variable » de l'UE.

La stratégie de déstabilisation russe a aussi consisté à miner la construction européenne de l'intérieur en s'appuyant sur des partis ou des leaders politiques ouvertement hostiles à l'Union européenne. Beaucoup de partis d'extrême droite en Europe ont bénéficié du soutien financier de la Russie- Aube dorée en Grèce, la Ligue du Nord en Italie, ou le Rassemblement national en France. La Hongrie autoritaire de Victor Orban soutient aussi la Russie. Certains leaders ressortent même de vieilles théories du complot anti-américaines en oubliant que les Etats-Unis ont sauvé l'Europe en 1944 en prenant la tête des Alliés (8). Une grande réussite russe a été le Brexit en 2016 ; les hackers du renseignement ont intoxiqué l'opinion (9). Les pays européens dans lesquels l'opinion publique est la plus réticente à condamner la Russie, et qui renvoie la responsabilité de la guerre sur les Etats-Unis et l'OTAN, sont ceux où l'extrême droite est la mieux implantée (9). La Russie ne s'appuie plus sur une « Internationale communiste » mais sur une « Internationale post-fasciste et post-nazie ». Autres temps, autres mœurs.

Contre-offensive en Europe – une Union européenne en première ligne

La plus grande erreur stratégique commise par le président russe n'est pas seulement d'avoir sous-estimé son adversaire « officiel », le président ukrainien Volodymyr Zelenski, mais d'avoir mal apprécié l'enjeu symbolique que constituait cette guerre en Europe - pour les pays européens, mais surtout pour l'Union européenne, avec une Commission européenne en première ligne pour défendre les valeurs européennes et soutenir une Ukraine injustement attaquée.

Ce n'est pas un hasard si la présidente de la Commission, une femme, allemande, ancienne ministre de la Défense du gouvernement d'Angela Merkel a été un soutien indéfectible du président ukrainien depuis le début du conflit. On se souvient de la grossièreté de Vladimir Poutine avec la chancelière allemande. Sachant qu'elle craignait les chiens, il l'avait reçue avec un Labrador, aussi gros que la ficelle utilisée (10). Le président russe connaissait peut-être l'agent de la STASI (police secrète est-allemande) qui avait approché Angela Merkel, alors jeune scientifique pleine de promesses en RDA. Elle avait répondu avec candeur, une arme redoutable, qu'elle devait décliner son offre - elle était trop bavarde et serait incapable de garder le moindre secret. Tel est pris qui croyait prendre. La même grossièreté a été observée à l'égard d'Ursula Von der Leyen, lors d'une réunion à Istanbul en 2020 . Le président turc et son protocole avaient « oublié » de lui offrir une chaise, laissant la présidente de la Commission debout (11). Dans l'approche viriliste des leaders de régimes « illibéraux », le fait qu'une femme soit à la tête d'un pays ou d'une institution, décrédibilise aussitôt la nation ou l'organisation qui ont commis l'impair de les élire ou de les nommer - peu importe que ces femmes soient docteure en physique ou en médecine.

Vladimir Poutine est nostalgique des temps « glorieux » de l'URSS. Obsédé par le passé, il a négligé une dimension importante de la construction européenne : l'effet de cliquet. Quand on a vécu et grandi dans des pays démocratiques et libres (comme les jeunes européens), il est impossible de revenir en arrière, au temps des régimes totalitaires. L'Union européenne n'est pas une « vue de l'esprit », une « storytelling », ou des « éléments de langage » d'une institution hors sol. Les citoyens européens, et surtout les jeunes, peuvent l'apprécier chaque jour, en circulant librement, dans un vaste territoire en paix, qui utilise (la plupart) la même monnaie, avec des diplômes reconnus dans tous les pays membres, la possibilité de vivre et de travailler où l'on veut, de s'exprimer librement, d'accéder à des médias libres et pluralistes, de voter pour des partis différents qui défendent des projets de société variés, de bénéficier d'un procès équitable ou de pouvoir défendre ses droits s'ils ne sont pas respectés.

Quand on a grandi avec Internet et la profusion des chaînes de télévision ou de radio, il est impossible de se contenter d'une seule chaîne en noir et blanc, ou d'une seule radio avec une émission unique. Ce n'est pas idéologique, c'est humain. La « déconstruction » a ses limites.

- (1) Au total, selon le Pentagone, "70 000 à 80 000 soldats" russes ont été tués ou blessés depuis le début de l'invasion de l'Ukraine, le 24 février. Les forces ukrainiennes ont aussi subi de lourdes pertes ; Kiev a fait état d'au moins 10 000 morts et 30 000 blessés (9 août 2022- [https://www.francetvinfo.fr/monde/europe/manifestations-en-ukraine/guerre-en-ukraine-ce-qu-il-faut-retenir-de-la-journee-du-lundi-8-aout_5299816.html#xtor=EPR-2-\[newsletterquotidienne\]-20220809-\[lestitres-colgauche/titre2\]](https://www.francetvinfo.fr/monde/europe/manifestations-en-ukraine/guerre-en-ukraine-ce-qu-il-faut-retenir-de-la-journee-du-lundi-8-aout_5299816.html#xtor=EPR-2-[newsletterquotidienne]-20220809-[lestitres-colgauche/titre2]))
- (2) Pierre Corneille « Horace », personnage de Camille « Rome, unique objet de mon ressentiment », Paris, 1648, pièce inspirée de l'auteur latin Tite-Live
- (3) SOUTOU Georges-Henri, « 23 - Yalta, ou le partage du monde entre les trois Grands », dans : Jean Lopez éd., *Les mythes de la Seconde Guerre mondiale. Tome 1*. Paris, Perrin, « Tempus », 2018, p. 409-429. DOI : 10.3917/perri.lopez.2018.01.0409. URL : <https://www.cairn.info/--9782262075118-page-409.htm>
- (4) Eurostat (1995) sous la direction de Louis Pracht, « L'Europe en chiffres », Luxembourg : Office des publications officielles des communautés européennes
- (5) Robert Schumann, déclaration du 9 mai 1950 sur le projet d'une communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA) qui verra le jour en 1954 par le traité de Paris
- (6) Discours de Fulton de 1946- <https://mjp.univ-perp.fr/textes/churchill05031946.htm>
- (7) Sofi Oksanen « Pour la Russie, l'idéal serait de finlandiser toute l'Europe, et pas seulement l'Ukraine », tribune publiée par le journal Le Monde, dimanche 6 & lundi 7 mars 2022
- (8) Théorie selon laquelle la CIA est à l'origine de la construction européenne – relancée par Philippe de Villiers en France, qui a soutenu le candidat d'extrême droite Eric Zemmour aux élections présidentielles de 2022. Le seul élément « vrai » est le rôle décisif joué par les Etats-Unis en débarquant en Normandie en juin 1944 et en mettant en place le plan Marshall en 1947 – il ne s'agit donc pas d'un projet de « mise sous tutelle » ou d'infiltration mais d'un véritable sauvetage de l'Europe qui n'existerait plus sans l'aide américaine
- (9) Les députés britanniques de la commission parlementaire du renseignement et de la sécurité (ISC) ont demandé en juillet 2020 que le gouvernement britannique enquête sur des interférences russes dans la campagne du référendum sur le Brexit en 2016, en présentant un rapport sur l'influence russe sur la politique au Royaume-Uni.- France 24, juillet 2020- <https://www.france24.com/fr/20200721-royaume-uni-brexit-ingerence-russe-rapport-deputes-britanniques-enquete>
- (10) enquête du Conseil européen pour les relations internationales (ECFR) réalisée auprès de 8000 citoyens de neuf pays de l'UE et du Royaume-Uni, publiée le 15 juin 2022 – Stéphanie Le Bars, Le Monde, 16 juin 2022
- (11) Extrait du magazine "20h30 le samedi" diffusé le 21 novembre 2020, juste après le journal de France 2- infos sur la vidéo sur : https://www.francetvinfo.fr/replay-magazine/france-2/20h30-le-samedi/video-le-jour-ou-le-labrador-de-vladimir-poutine-a-effraye-la-chanceliere-angela-merkel-qui-a-la-phobie-des-chiens_4190141.html
- (12) incident intitulé « sofagate »- https://www.bfmtv.com/international/incident-du-sofagate-ursula-von-der-leyen-s-est-sentie-blessee-et-seule-en-tant-que-femme_AD-202104270187.html

Contacts utiles

Pour aider l'Ukraine, voici une liste d'associations & ONG publiées sur le site [Support Ukraine](#)

Croix-Rouge Française - [Croix-Rouge française](#) pour des dons financiers, en soutien de la Croix-Rouge ukrainienne, au Comité International de la Croix-Rouge

Médecins sans frontières - [fonds d'urgence](#) dans les pays limitrophes de l'Ukraine et cherchent à faire entrer du matériel médical et du personnel.

Secours populaire - lance un appel aux [dons d'urgence à l'Ukraine](#) .

Protection civile - un appel aux dons pour financer d'autres besoins (défibrillateurs, respirateurs, groupes électrogènes, etc.) : <https://don.protection-civile.org/soutenir>

Fondation de France - lance un [appel à la générosité](#) pour soutenir les centaines de milliers de personnes affectées par le conflit en Pologne et en Roumanie

Agence des Nations Unies pour les réfugiés. L'UNHCR a renforcé ses opérations en Ukraine et dans les pays voisins, pour la soutenir, vous pouvez faire un don : site [Donner.unhcr.org](#)

Unicef - un besoin urgent de financement pour répondre aux besoins essentiels des enfants Pour faire un [don sur le site Unicef.fr](#) .

ONG Care International - un [formulaire en ligne de dons d'urgence à l'Ukraine](#) pour apporter une aide d'urgence aux populations et aux réfugiés.

L'ONG française ACTED organise des convois humanitaires pour l'Ukraine

association Solidarités International – une [collecte des fonds](#) pour envoyer des convois de vivres et biens de première nécessité, distribuer de l'eau et des repas aux réfugiés

Plan International, en Pologne, Roumanie et Moldavie, pour apporter aide matérielle et psychosociale aux jeunes ukrainiens et à leur famille, et [sollicite des dons](#) pour ce faire.

L'Aide médicale et caritative France-Ukraine - envoi de convois d'aide humanitaire, des soins aux blessés, des échanges de savoir-faire médical, une aide psychologique et organise des colonies de vacances pour les enfants orphelins - [HelloAsso](#) ;

Le Comité d'aide médicale Ukraine - réfugiés en transit dans l'ouest du pays, et collecte fonds, médicaments et équipements pour l'hébergement et les soins [via ses partenaires français, l'association SAFE et l'organisation FONDEMOS.](#)

JeVeuxAider.gouv.fr est la plateforme publique du bénévolat, - une page dédiée [Mobilisons-nous pour l'Ukraine](#) .

Les Banques alimentaires - une [aide d'urgence à apporter aux frontières de l'Ukraine](#), dans les pays frontaliers accueillant des réfugiés.

La Protection Civile et l'Association des maires de France ont établi une [liste](#) (lits de camps, sacs de couchage, lingettes, conserves, pansements hémostatiques, solutions antiseptiques ...).

L'Association des maires de France a dressé les [lieux de collecte](#) à travers toute la France. Les Maires de France appellent à la [solidarité avec l'Ukraine](#) . De nombreuses villes de France organisent des collectes de produits de première nécessité

La plateforme officielle « [Je m'engage pour l'Ukraine](#) » lancée le 8 mars 2022 par le gouvernement pour accompagner les Français souhaitant héberger chez eux des Ukrainiens réfugiés et accueillis en France.

Les associations, fondations, entreprises et collectivités territoriales peuvent utiliser ce [formulaire en ligne](#) pour renseigner leur capacité d'hébergement.

Source : <https://www.service-public.fr/particuliers/actualites/A15542>

La mission catholique de l'Eglise polonaise propose également le lien suivant - <https://mission-catholique-polonaise.pl/polska-we-francji/pere-brzys-la-mcp-lance-une-initiative-nationale-pour-aider-lukraine/>

Source : conférence des évêques de France (CEF)